



Imprimer cet article publié le 08-09-2006 sur le site www.la-croix.com

la-Croix.com



2050 : l'explosion de l'Afrique

La population mondiale va augmenter d'environ 50 % d'ici 50 ans et 99 % de cette croissance concernera les pays en développement. L'Afrique va multiplier sa population par deux ou trois

« Jamais les différences démographiques entre les pays n'ont été aussi marquées. » C'est en ces termes que le démographe américain Carl Haub présentait à Washington les nouvelles données de la population mondiale publiées le 17 août dernier par le Population Reference Bureau (PRB), l'un des instituts faisant autorité en matière de démographie mondiale.

L'on pourrait prolonger les propos de Carl Haub dans le futur : l'humanité s'oriente indubitablement vers un grand écart démographique. La démographie est en effet un lourd paquebot qui trace imperturbablement sa route, incapable de soudaines bifurcations en raison de sa colossale inertie. C'est pourquoi, même s'il peut à la marge réserver quelques surprises, l'avenir démographique est en grande partie déjà écrit.

Il est ainsi acquis que la population, en un demi-siècle, va augmenter d'environ 50%, passant de 6 milliards en 2000 (6,6 milliards en 2006) à plus ou moins 9 milliards en 2050. Il est aussi acquis que cette croissance sera concentrée dans certaines parties du globe.

La croissance démographique de la Chine fait partie du passé

L'Afrique, et plus particulièrement l'Afrique subsaharienne, va multiplier par deux ou trois sa population. Selon les données du PRB, les 767 millions d'habitants de l'Afrique subsaharienne seront 1,749 milliard en 2050. Spécialiste de cette région du globe, le démographe de l'[Institut national d'études démographiques](#) (Ined) Gilles Pison estime que l'Afrique subsaharienne, elle aussi, connaîtra une baisse de la fécondité.

« On avance souvent des obstacles culturels et religieux à la baisse de la fécondité en Afrique. On risque d'être surpris par la vitesse d'évolution dans ces pays dans les années et décennies à venir, comme on l'a été dans le passé concernant la très rapide mutation qui s'est opérée dans nombre de pays d'Amérique latine ou d'Asie », explique-t-il.

Pour autant, les femmes ont encore, en Afrique subsaharienne, en moyenne quatre enfants et la population est si jeune – les moins de 15 ans représentent 44% de la population alors que le taux est de 16% en Europe de l'Ouest et de 29% pour la moyenne planétaire – qu'« il y aura, même si la fécondité baisse, un très grand nombre de naissances rendant inéluctable le doublement voire le triplement de la population », insiste Gilles Pison.

À l'inverse, « la croissance démographique de la Chine fait partie du passé, sa population va beaucoup vieillir », poursuit le démographe.

L'Inde numéro un mondial vers 2030

Les Chinois, 1,3 milliard, devraient voir leur effectif croître doucement jusqu'en 2030, puis lentement diminuer pour atteindre environ 1,4 milliard en 2050. Dans le même temps, l'Inde gagnera 500 millions d'habitants – soit plus que l'ensemble de la population de l'Union européenne – passant de 1,1 milliard à 1,6 milliard d'habitants. Même si certains de ses États du Sud, comme le Kerala ou le Tamil Nadu, affichent déjà des taux de fécondité aussi bas qu'en Europe de l'Ouest.

C'est vers 2030 que l'Inde devrait détrôner la Chine pour prendre la place de numéro un mondial. D'autres pays d'Asie centrale vont également connaître des croissances fulgurantes : l'Afghanistan devrait passer de 31 millions à 82 millions d'habitants, le Bangladesh de 146 millions à 231 millions, le Pakistan de 165 millions à 295 millions, etc.

Des progressions absolument vertigineuses : + 164 % pour l'Afghanistan, quand dans le même temps les croissances seront négatives dans nombre de pays d'Europe (en moyenne une baisse de 9 % pour l'ensemble du continent) et certains pays d'Asie : – 21 % pour le Japon, – 13 % pour la Corée du Sud et Taïwan.

Dans le monde de 2050, l'Europe, numériquement, ne pèsera pas lourd. Les 25 États membres concentreront à peine 5 % de la population mondiale (4,8 %) et les États-Unis, avec 420 millions d'habitants, auront presque rattrapé le Vieux Continent.

Au total, 99 % de la croissance démographique seront concentrés dans les pays du Sud. Le fait est globalement acquis, même si les leçons du passé appellent à la prudence. En dépit de l'inertie démographique, les démographes ont en effet été pris de cours par quelques rapides mutations qu'ils n'avaient pas vues venir, telles les très basses fécondités observées dans nombre de pays ou l'allongement continu de l'espérance de vie.

Marie VERDIER

La croissance française

En 2050, la France métropolitaine devrait être, sur le front de la démographie, l'une des terres européennes les plus dynamiques. Elle devrait compter 70 millions d'habitants, contre 61 millions actuellement.

Au vu des évolutions de ces dernières années, à savoir une mortalité qui continue à baisser, un solde migratoire réévalué à la hausse (+100 000 personnes par an au lieu de 50 000) et surtout une fécondité plus soutenue qu'escompté, l'Insee a notablement revu à la hausse, cette année, les projections de population. En 2001, l'Institut tablait sur une croissance moindre jusqu'en 2040 puis sur l'amorce d'une diminution et évaluait à 64 millions le nombre d'habitants en 2050.

La stagnation européenne

L'Europe des 25 comptait 456,8 millions d'habitants en 2004. Elle devrait en totaliser 449,8 en 2050, d'après les projections d'Eurostat. Or cette stagnation cache en fait une lente croissance au cours du premier quart du siècle, avec + 13 millions d'habitants, pour atteindre 470,1 millions en 2025, puis l'amorce d'une diminution se soldant par une perte de 20 millions d'habitants entre 2025 et 2050. La première phase de croissance sera due essentiellement au solde migratoire puisque le total des décès devrait dépasser celui des naissances dès 2010.

Cependant, dès 2004, la population a commencé à diminuer dans sept États membres, essentiellement des petits États, à l'exception de la Pologne. La plupart des pays devraient progressivement leur emboîter le pas, dont des poids lourds tels l'Italie, l'Allemagne, ou l'Espagne.

Au cours du demi-siècle, l'Allemagne perdrait ainsi près de 8 millions d'habitants, la Pologne 4,5 millions. L'an dernier, Eurostat prévoyait qu'en 2050 la population continuerait de s'accroître uniquement en Irlande, Chypre, Luxembourg, Malte et Suède. La France a cette année rejoint cette liste.

L'urbanisation galopante

2007 sera une date historique, une année de basculement dans l'histoire de l'humanité. Selon les projections sur l'urbanisation que viennent de publier les Nations unies, les urbains seront l'an prochain aussi nombreux que les ruraux sur terre. Et leur irrésistible progression entamée de longue date se poursuivra : les urbains représentaient 29 % de la population mondiale en 1950, ils atteindront les 50 % l'an prochain et flirteront avec les 60 % en 2030, les démographes ne s'autorisant pas sur ce sujet de plus lointaines projections.

En 2030, il y aura alors près de 5 milliards de citadins au sein d'une population de 8,2 milliards d'habitants. Bien sûr, cette tendance lourde de l'urbanisation n'est pas uniforme. Le taux d'urbanisation dans les régions les plus développées du globe était déjà de 74 % l'an dernier et dépassera les 80 % en 2030, alors que l'Afrique atteindra les 50 % seulement en 2030. Mais même sur le continent noir, les disparités resteront marquées entre une Afrique du Nord qui devrait atteindre un taux d'urbanisation de 64 % en 2030 et une Afrique de l'Est qui devrait rester rurale à plus de 66 %.

Jouer à la population

Quel est l'avenir démographique du Brésil ? Et que se passerait-il si l'espérance de vie s'allongeait, si le nombre d'enfants par femme diminuait plus vite que prévu ? Sur le nouveau site Internet de l'Institut national d'études démographiques, on peut simuler soi-même l'avenir démographique d'un pays, d'une région, voire du monde tout entier. On peut aussi visualiser en animation, année par année, l'ensemble des projections réalisées par les Nations unies et s'amuser à toutes les comparaisons. Très éclairant.